

La Rançon de la gloire Vol de nuit à Vevey

Denis Desjardins

Numéro 297, juillet 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78765ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desjardins, D. (2015). Compte rendu de [La Rançon de la gloire : vol de nuit à Vevey]. *Séquences : la revue de cinéma*, (297), 20–20.

La Rançon de la gloire

Vol de nuit à Vevey

Quelque temps après la mort du célèbre (et riche) Charles Chaplin – le jour de Noël 1977, à Vevey, Suisse –, deux paumés, un Polonais et un Bulgare, eurent la sordide idée de voler le cercueil de l'artiste afin d'en tirer une substantielle rançon. Projet dérisoire qui déboucha sur un cuisant échec, les voleurs étant rapidement épinglés et le cadavre de Charlot retrouvé intact.

Denis Desjardins

Comme le signala l'un des fils de Chaplin, celui-ci aurait sans doute été le premier à rire d'une si grotesque aventure. En 1986, ce fait divers incongru, mais néanmoins authentique, inspira vaguement à l'acteur-réalisateur Francis Huster **On a volé Charlie Spencer!**, film prétentieux, décousu et plutôt confus qui ne passera certainement pas à l'Histoire. On s'étonne donc à première vue que le discret quoique talentueux cinéaste Xavier Beauvois (**Nord, N'oublie pas que tu vas mourir, Le Petit Lieutenant, Des hommes et des dieux**, notamment) ait eu l'idée de déterrer (!) cette sombre affaire dans le but d'en proposer une nouvelle mouture.

Ici, le Polonais et le Bulgare deviennent le Belge Eddy et l'Algérien Osman, peut-être pour accentuer le clivage culturel de deux émigrés que tout sépare, hormis leur pénible condition sociale. Qui plus est, Beauvois (réalisateur et coscénariste) réussit à donner un souffle nouveau à la classique dualité du *nerveux-énervé-énervant*, et du taciturne méfiant et irascible. On est loin du tandem Pierre Richard / Gérard Depardieu. Les compositions nuancées de Roschdy Zem et, surtout, de l'imprévisible Benoît Poelvoorde (Eddy est un ex-détenu cultivé, féru de littérature), devenu en quelques années l'un des acteurs belges les plus connus (avec Olivier Gourmet), ne sont d'ailleurs pas sans contribuer à la facture plus ou moins tragicomique de l'œuvre, une première pour Xavier Beauvois, jusqu'ici associé au drame intense. Après **Des hommes et des dieux**, film magistral mais pour le moins douloureux, le réalisateur ressentait peut-être le besoin de changer de ton. Cela dit, **La Rançon de la gloire** n'est pas un film aussi léger qu'on pourrait le croire. Il s'agit surtout d'un conte moral au rythme lent avec des scènes volontairement étirées, voire languettes (la profanation nocturne du tombeau, par exemple), assorti de quelques fantaisies insolites, qui devient en quelque sorte un respectueux hommage à Charles Chaplin, cet homme qui, parti de rien, devint – grâce à son talent et à sa chance – l'une des plus grandes idoles du 20^e siècle. Un hommage, certes, mais aussi une réactualisation de plusieurs thèmes traités par le cinéaste d'origine britannique, tout au long de sa carrière.

Ainsi, Beauvois multiplie les références à Charlot: la sortie de prison (**Modern Times**), l'espoir de trouver de l'argent afin de soigner et guérir une femme malade (**City Lights**), la cabane (**The Gold Rush**), etc. Et surtout, **The Circus** avec la jeune écuyère, interprétée par Chiara Mastroianni qui, tout comme l'excellent Roschdy Zem, est une actrice coutumière du petit monde de Xavier Beauvois. On a aussi droit à un clin d'œil à Laurel et Hardy, et à un plan de Poelvoorde devant son

miroir qui rappelle Calvero dans **Limelight**. C'est d'ailleurs dans l'univers du cirque et des clowns que se conclut le récit, finale rédemptrice qui vient in extremis conjurer les malheurs des principaux personnages, après que leur avocat ait plaidé leur cause, en précisant – non sans un brin d'ironie – que « leur vie n'est pas un film » et que « la vie n'est pas du cinéma ». Qui plus est, la musique originale de l'infatigable Michel Legrand réussit à se mêler au thème principal de **Limelight** sans que la seconde n'affaiblisse trop la première.



Un conte moral, assorti de critique sociale

Malgré toutes ces références, **La Rançon de la gloire**, dont plusieurs plans ont été tournés au manoir de Chaplin et qui a eu la collaboration de plusieurs membres de la famille, demeure un film personnel et relativement original, assorti d'une critique sociale, comme c'est toujours le cas dans les films de Xavier Beauvois. Quoi qu'il en soit, on reparlera encore de Chaplin dont le manoir converti en musée ouvrira enfin ses portes l'an prochain à Vevey.

Cote:★★★

■ **Origine:** France – **Année:** 2014 – **Durée:** 1 h 55 – **Réal.:** Xavier Beauvois – **Scén.:** Xavier Beauvois, Étienne Comar – **Images:** Caroline Champetier – **Mont.:** Marie-Julie Maille – **Mus.:** Michel Legrand – **Son:** Loïc Prian – **Dir. art.:** Yann Mégard – **Cost.:** Françoise Nicolet – **Int.:** Benoît Poelvoorde (Eddy), Roschdy Zem (Osman), Séli Gmach (Samira), Chiara Mastroianni (Rosa), Nadine Labaki (Noor), Peter Coyote (le majordome) – **Prod.:** Pascal Caucheteux – **Dist. / Contact:** Métropole.